1ère Observation

Sur l'amputation de la Verge dans une circonstance extraordinaire et dont la methode peut servir de regle

Le nommé cambo-fort, vendeur d'agneau, portoit depuis dix ans un ulcere carcinomateux a la partie inferieure du gland qui avoit rongé le filet. Le prépuce dans cette même partie etoit également ulceré et rétroussé derriere le gland comme dans le paraphimosis; la partie superieure, également retroussée etoit prodigieusement œdematiée, et le gland dans sa totalité etoit devenu d'une grosseur considerable. La Verge etoit contournée en Spiral comme dans le paraphimosis ~~considerables~~ très étranglé, les urines passoient difficilement, non-seulement a raison de la tortuosité du canal, mais même parceque l'orifice exterieur de l'uretre etoit presque bouché; l'ulcere, qui avoit formé un champinion de la ~~grosseur~~ grandeur de la paume de la main, fournissoit une sanie très abondante et très fœtide, et enfin le gland ~~et~~ le prépuce offroient une tumeur carcinomateuse de la grosseur du poing. Tel etoit l'état du malade lorsqu'il s'adressa à moi.

L'examen de la conduite privée de cet homme me fit croire que sa maladie pouvoit être l'effet d'un vice Vénerien; en conséquence je le fis pourvoir d'un billet au bureau de la charité de cette Ville pour la fourniture gratuite des remèdes, et je le mis a l'usage des anti Veneriens.

Pendant le temps de ce traitement Je fis quelques tentatives sur la tumeur. J'emportas avec le bistouri une partie du prépuce et je determinai quelques escares sur toute l'étendue de l'ulcere au moyen du beurre d'antimoine, mais tout cela sans le moindre succès, et je me confirmai de plus fort dans la necessité de l'amputation que j'avois conçue du premier moment.

Cette operation n'etoit pas sans difficulté, et les suites funestes de quelques unes dont j'avois été temoin dans un hopital militaire me faisoient craindre un événement sinistre, c'est à dire, une hemmoragie mortelle. Les préceptes recommandés dans les écoles, ceux que j'avois vu mettre en execution dans les hopitaux, n'étoient nullement praticables; l'introduction de l'algalie dans le canal etoit impossible, et je craignois, en amputant sans me servir de cet instrument, de ne pouvoir me rendre maître du sang. La ligature me presentoit un secours imparfait, très difficile à pratiquer, quelque fois infidel et toujours dangereux. Je ne vis donc qu'un parti raisonable a prendre; ce fut celui d'appliquer a mon operation, la Methode de Mr. Louis sur l'amputation des extremités (1)

(1) Ce celebre academicien récommende de conserver le plus de peau qu'il est possible dans toutes les amputations, et non seulement pour prévenir la saillie et dennudation des os, mais même pour arreter l'hemoragie que pourroient occasionner les arterioles collaterales.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 35
n° 2

M'étant donc déterminé pour ce parti je fis asseoir le malade sur un fauteuil les jambes écartées et le fis tenir ferme par un aide dans cette situation. Un second retira la peau autant qu'il fut possible vers le pubis, et moi ayant pris la verge au dessous de la tumeur entre les doigts index et medius je coupai d'un seul coup de bistouri entre les doigts de l'aide et les miens. La section faite il y eut une rétraction considerable du corps de la verge et la peau que j'avois fait retirer vers le pubis parut être encore plus abondante, en sorte qu'elle forma une espece de prépuce qui s'adapta exactement sur la surface du petit moignon, et qui en bouchant l'orifice des vaisseaux ouverts, arrêta solidement le sang et me dispensa d'avoir recours a d'autres moyens. J'introduisis une algalie de femme dans le canal et recommendai au malade de la tenir assujetie avec les doigts, en appuyant legerement sur la surface du nouveau prepuce ce qu'il fit avec exactitude pendant vingt-quatre heures. Comme les parties coupées se trouverent recouvertes par la peau, il ne parut jamais de playe et tout pensement devint parconsequent inutile, en sorte que, tout fut confié aux soins de la nature. Cette methode d'amputer la verge est si simple et si sure, que j'ai crû devoir la mettre sous les yeux de l'academie, la considerant comme un nouveau moyen qui en concourant a simplifier la methode ordinaire, concourt parconséquent à la perfection du premier des arts, a la quelle cette savante Société consacre perpétuellement ses veilles.

2.eme Observation

Sur un vice de conformation accidentel
Et sur les moyens d'y remedier

Un enfant âgé d'environ sept ans fut attaqué d'une hemiplegie imparfaite a la suite d'une maladie aiguë : il recouvra, néanmoins, peu a peu ses forces et sa premiere liberté, a l'exception de l'extremité inferieure qui resta prodigieusement relachée.

Les ligamens qui servent a fixer l'articulation de la cuisse avec la jambe avoient tellement perdu de leur ressort, que lorsque cet enfant portoit le poids du corps sur la partie affaiblie, l'articulation se plioit dans un sens contre nature, en sorte qu'elle representoit la jambe de derriere d'un quadrupede, dont la saillie des os est posterieure a la situation horisontale du corps.

Le moyen qui me parut le plus propre a remedier à cette difformité fut ~~de faire construire~~ une genouillere dont la construction s'offrit a mon esprit a l'aspect du malade, et apeupres semblable a une autre dont se

m'etois servi pour remedier a la fracture de la rotule. Cette Genouillere est celle que je prends la liberté de mettre sous les yeux de l'academie :

Elle a rempli parfaitement le but que je m'etois proposé l'enfant la portée pres d'un an et aujourd'huy il marche droit et avec liberté.

Elle peut être encore d'une utilité plus commune dans les fractures en travers de la rotule. Je suis assuré, pour peu que l'academie daigne l'examiner avec attention, qu'elle se convaincra de son utilité en pareille circonstance. je ne me permettrai aucun detail sur sa configuration ; elle est du ressort des yeux, et ceux d'une assemblée de savans sont tres propres a en apprecier le merite, je me bornerai a dire seulement que la lettre A marque la partie superieure et la lettre B la partie inferieure.

= 3eme. Observation =

Sur une hydro-céphalle considerable dont le siege etoit dans les ventricules du cerveau et avec la quelle le sujet a vecu 14 mois –

Je fus appellé pour un enfant d'un perruquier nomé deluc habitant de cette ville le quel avoit des convulsions perpetuelles. L'inspection de la tête me fit connoitre qu'il etoit hydrocéphalle : les os du crâne etoient tous separés dans l'endroit des sutures et l'on appercevoit a l'œil des tumeurs dans les fontanelles laterales anterieures, mais qui ne designoient cependant pas au toucher la presence d'aucun fluide. Je tentai quelques moyens qui appaiserent les convulsions, mais qui ne changerent rien au volume de la tête, et l'enfant mourut six mois après dans le 14eme. de sa vie.

Je fis l'ouverture du crâne et ne trouvai aucune goutte d'eau entre ces os et les meninges, non plus qu'entre ces dernieres et le cerveau. La surface exterieure de ce viscere me parut parfaitement saine. Etonné de ne trouver aucun fluide je jugeai qu'il devoit etre contenu dans les ventricules, en consequence j'ecartai les deux hemispheres et j'incisai sur le corps calleux, aussi tôt il en sortit une eau claire et inodore qui remplit un plat dont un assistant etoit pourvu et la quelle pesa deux livres poids de marc.

Après cette evacuation le cerveau ressembloit a une espece de poche : les cloisons des ventricules avoient eté macerées et detruites et l'on voyoit surnager sur l'eau des portions membraneuses qui en etoient vraissemblablement les debris. Ces sortes d'hydrocéphalles sont rares assurement, mais ce qu'il y a de remarquable en celle-ci en, que quoique le cerveau fut comprimé avec force par le volume d'eau dans tous les points de sa circonference il n'en executoit pas moins

ces fonctions materielles et spirituelles. Cet enfant paroissoit avoir à l'Epoque de sa mort plus d'intelligence qu'en ont ordinairement les enfans de cet âge: il designoit par signes et par paroles ses desirs et ses besoins.

Cette observation est sans doute propre a donner lieu a bien des raisonnemens, mais cette matiere me mettroit hors des bornes que je me suis prescrites; j'en abbandonne le soin à des personnes eclairées et qui en deduiront les justes consequences avec plus de succès que je ne le pourois faire.

Brun: maître en chirurgie a montauban.

n.º 388.